

Projection, lectures et débats

## Le Paris de Simon Liberati

Vendredi 19 janvier 2018 de 15h00 à 18h

*Auditorium*



Simon Liberati © Francesca Mantovani - Editions Stock

Le programme LITTÉRATURE propose chaque trimestre la rencontre avec un/une auteur nourrissant une relation particulière à l'architecture ou à la ville, comme objet, théâtre de création romanesque ou ferment littéraire.

Avec ses invités, les images ou les films qu'il/elle a choisis, il/elle raconte comment il perçoit l'évolution des villes, des paysages, de l'habitat, et pourquoi ces objets pénètrent dans ses fictions, en deviennent parfois le sujet principal.

Ces rencontres sont animées par Marie-Hélène Contal, directrice du Développement culturel de la Cité de l'Architecture, et Emmanuel Rubio, historien de la littérature et critique d'architecture.

Après Aurélien Bellanger et Jean-Christophe Bailly, c'est au tour de Simon Liberati de venir raconter l'écriture singulière d'une ville : Paris, théâtre de ses principaux ouvrages, l'*Anthologie des apparitions* (2004), *L'hyper Justine* (2009, Prix de Flore), ou *Eva* (2015), qui permet à son œuvre de rencontrer le public le plus large.

Sans relever à proprement parler du portrait de ville classique, tous ces livres offrent plutôt une lecture comme par touches, légères, fuyantes parfois, mais dont la cohérence tient aussi aux retours et résurgences qui la composent, et lui donnent une mystérieuse profondeur. Quelque chose s'est passé là, s'y passera. Peu à peu se dessine une ville hantée, traversée de coïncidences comme de destins tragiques.

Peut-être faudrait-il d'ailleurs dire *les Paris de Simon Liberati*. Car l'écrivain s'inscrit dans un sillon au moins double. Le sillon de la mémoire, revenant aux jours de sa jeunesse comme aux nuits de la décennie mille neuf cent soixante-dix / quatre-vingt, dont émerge la ville des *années Palace* ; mais aussi le sillon littéraire qui le rattache aux écrivains pour qui Paris fut matière d'écriture s'il en est : de Nerval à Breton, Aragon ou Léautaud. « Il peut y avoir confusion entre ce que je vis et ce que je lis ».

Cet ancrage dans l'histoire littéraire ne néglige pas les auteurs du *second rayon*, libertins et décadents qui furent eux aussi, à d'autres époques, les témoins fascinés de l'effet corrompteur du commerce des vanités, du sexe ou de la drogue sur la Ville-Lumière et sur ses figurants.

Faut-il ajouter le contact avec une autre ville-littérature, Los Angeles (*Jayne Mansfield* 1967, 2011 ; *California Girls*, 2016), et ses écrivains : Kenneth Anger ou James Ellroy ?

Le Paris de Simon Liberati est un Paris dur, cruel, désenchanté, une ville où la grâce n'est jamais bien éloignée de la ruine – à moins que celle-ci ne se résorbe en la grâce renouvelée de la littérature.

Avec : **Simon Liberati**, **Jean-Jacques Schuhl**, écrivain, **Pierre Le Tan**, dessinateur, chroniqueur au New Yorker, **Nelly Kaprièlan**, critique littéraire et écrivain.

**Parmi les projections** : dessins et photographies de Pierre Le Tan, extrait du *Feu Follet* (Louis Malle, 1963) et de *Saint Laurent* (Bertrand Bonello, 2014).

Programme détaillé et inscriptions : [citedelarchitecture.fr](http://citedelarchitecture.fr)

# PROGRAMME :

## 15h. ENTRETIEN AVEC SIMON LIBERATI

*Par Emmanuel Rubio*

### De l'architecture-mirage au parcours de la ville

Cryptes, dancings diurnes, bowlings enténébrés, salons « morbides chics »... Les décors de Simon Liberati excellent à explorer les zones incontrôlées du psychisme – à moins que leur éclat douteux, éphémère, ne laisse déjà deviner le désenchantement qui hante toute gloire. Et pourtant, cette *architecture d'intérieur* finit par faire ville, et de cette ville, explorer encore la part d'ombre.

« Ici, des raisonnements en escalier descendront dans les sous-sols de la conscience du héros, assez comparables en qualité de lumière et de fréquentation à des pistes de discothèque, et là, on s'avancera dans les couloirs de ses souvenirs tout aussi sombres, encombrés de monde et qui ne nous mèneront qu'aux miroirs de ses illusions, où les apparitions sembleront se succéder sans suite et sans fin. » (*Anthologie des apparitions*)

## 15h45 PROJECTIONS

*Le Feu Follet* (extrait), Louis Malle, 1963 – 3mn

« Quand Ronet mate les filles qui passent sur le boulevard, la caméra glisse sur la vitrine de La Hune (ancienne époque, avant les grandes vitres) et sur la terrasse du Royal Saint-Germain. Ce café, situé à l'emplacement de la boutique Armani, devait bientôt (en 1966) laisser la place au Drugstore Publicis, lui aussi disparu. » (*Les Violettes de l'Avenue Foch*)

## Dessins et Photographies de Pierre Le Tan

Pierre Le Tan publie *Le Paris de ma jeunesse* en 1992. Le livre, composé de textes et dessins, est préfacé par Patrick Modiano, avec qui Pierre Le Tan composa aussi *Memory Lane*, en 1981.

## 16h15 CONVERSATION

### Le Paris de ma jeunesse

« En descendant la rue Rodier, comme cela m'arrive une ou deux fois par semaine dans l'après-midi après avoir écrit, je trouve que les immeubles et le ciel au-dessus des toits ont l'apparence de mes souvenirs les plus anciens, irréels, mais chargés de vie » (*Les Rameaux noirs*)

*Modération, Emmanuel Rubio*

Avec :

**Simon Liberati**

**Jean-Jacques Schuhl**, écrivain (*Rose poussière*, 1972 ; *Entrée des fantômes*, 2010 ; *Obsessions*, 2014)

**Pierre Le Tan**, dessinateur, chroniqueur au *New Yorker*

## 17h00 PROJECTION

*Saint Laurent* (extrait), Bertrand Bonello, 2014

## 17h30 CONVERSATION

### California Dreams – or nightmares

Le palais rose de Jayne Mansfield, la maison noire du sataniste LaVey, Kenneth Anger, le Masonic Temple, le ranch des Manson, *The Outlaw*, la caverne sous l'autoroute, *Le Dahlia noir*, le thon géant du Gus Steven's Supper Club, les accidents de voiture comme architecture ultime.

*Modération, Marie-Hélène Contal*

Avec :

**Simon Liberati**

**Nelly Kaprièlan**, critique littéraire et écrivain (*Le manteau de Greta Garbo*, 2014 ; *Veronica*, 2016)

18h00 SIGNATURE des ouvrages dans le foyer de l'auditorium